

AVANT-PROPOS

L'année 2020 restera à jamais dans l'histoire comme l'année du coronavirus. Une année catastrophique, d'isolement social, de confinement et de quarantaine; une année où notre système de santé a subi de fortes pressions par vagues successives; une année aussi de grande solidarité au sein de la société et de grande appréciation pour nos travailleurs de la santé et pour d'autres professions essentielles. Paradoxalement, ce maudit virus a également provoqué des effets secondaires positifs dans notre société, tels qu'une sensibilisation accrue à la *sécurité sociale* et à la *protection sociale*.

En 2020, plus encore que lors des crises économiques précédentes, la sécurité sociale a joué un rôle important de stabilisateur économique. Plus de personnes sont également conscientes de la valeur du filet protecteur que constitue la sécurité sociale. Alors que ces dernières années, tout le monde s'intéressait davantage au défi climatique pour la génération actuelle et les générations futures, la sécurité sociale était cette année au centre des préoccupations sociétales. L'éventail des mesures de soutien économique et social était nécessaire pour préserver plus ou moins notre économie et pour maintenir plus ou moins le niveau de prospérité de la plupart des citoyens.

Des mesures temporaires telles que celles prises dans le domaine du chômage, le droit passerelle et les contributions d'indemnisation spécifiques ont permis d'éviter qu'un plus grand nombre de personnes ne tombent dans la pauvreté et que des groupes déjà vulnérables ne soient encore plus touchés. Il y a eu une grande volonté sociale de solidarité, bien plus grande qu'on ne pouvait le soupçonner il y a un an environ. Le droit passerelle considéré par certains comme « l'allocation de chômage pour les travailleurs indépendants » était tout simplement impensable il y a un an.

Lors de la mise en place de ce filet de sécurité sociale inédit, la principale préoccupation était d'éviter un bain de sang social et économique; le financement des mesures serait réglé ultérieurement. On prend lentement conscience du fait qu'un financement durable de la sécurité sociale sera un des principaux défis à relever pour l'avenir. Une sécurité sociale durable est un élément structurel d'une solution durable pour la question du financement.

Le réseau d'organisations qui, sous le nom de « Groupe de travail Impact social COVID-19 », a développé en peu de temps un puissant système de monitoring afin de fournir aux politiques des informations stratégiques actualisées pendant la crise du coronavirus, pourra à l'avenir également soutenir les décideurs politiques sur une base structurelle dans la poursuite du développement d'une protection sociale durable.

Alors que la crise sanitaire et le risque d'une catastrophe socioéconomique ont été le catalyseur d'une coopération ad hoc efficace entre un grand nombre d'acteurs de la protection sociale, j'espère que cette riche expérience inspirera de futures synergies. La politique devient plus efficace et produit des effets plus durables si elle est étayée par des données et des connaissances scientifiques de qualité. La collecte de données, l'accès

aux bases de données et la compilation d'analyses et de visions sont indispensables en la matière. Une collaboration structurelle entre le niveau politique et les partenaires sociaux, entre les administrations et les institutions publiques, entre les travailleurs de terrain et les services d'études et entre le monde universitaire et le monde politique sera également une condition *sine qua non*.

En tant que président du SPF Sécurité sociale et en tant que sponsor de la première heure du Groupe de travail Impact social COVID-19, j'espère que dans ce numéro de la Revue belge de sécurité sociale nous pourrons mettre en lumière non seulement les idées de fond, mais aussi la richesse et la force de la collaboration et ainsi soutenir un plaidoyer en faveur d'une coopération structurelle entre les différents acteurs.

Peter Samyn
président a.i.
SPF Sécurité sociale